

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

La terre

Contrairement à ce que l'on dit, la terre n'appartient pas à ceux qui l'achètent, mais à ceux qui y naissent ; c'est pour cela qu'il y aura toujours des "palestiniens" sur Terre, et heureusement, dirai-je, pour son âme à cette terre, qui fait nos racines et plus tard, la charpente de notre vie ; car sinon la terre ne serait plus qu'un élément matériel, constitutif de richesses que certains s'approprient, ou pire, un lieu de passage pour des pieds, simple rapport physique peut-être, dès l'instant où l'on naît.

Si la terre n'avait pas d'âme et ne "parlait" pas en nous, non seulement elle tournerait en rond, cadre de vie, inconsistante dans nos esprits, mais elle ne serait plus qu'un tapis roulant ou mieux encore, les décors superposés d'une bande dessinée où défilent les créatures hybrides d'un télescopage factuel.

Il est connu, l'homme sans attaches, devient vite un étranger à lui-même : une sorte de schizophrène dérivant, capable d'être le contraire de ce qu'il est, n'importe où n'importe quand ! Il devient un homme sans "terre" : un malade chronique qui souffre d'un manque d'identité. Ne sachant point être ni pourquoi il doit être, l'individu va s'essayer à exister, en jouant souvent les apprentis-sorciers pour prendre des repères. Nous savons bien où mènent ce genre de "dérèglements", qui ne sont que des aptitudes naturelles à s'adapter ; en d'autres termes à évoluer pour survivre dans l'environnement et la société. Les sociétés modernes en sont remuées de fond en comble.

Les zéloteurs du "grand village" planétaire, transformé en souk, où l'agitation du commerce comme du jeu, fait oublier qui nous sommes, ont tort de négliger l'importance de la terre pour des populations entières : il y a là, en germe, un conflit de civilisation ! Tout homme, toute nation, a droit à une terre ; c'est mon avis, car sinon il n'y aurait pas d'humanité...

Pourquoi pas la poursuite de cette réflexion dans un prochain numéro, malgré toutes les sollicitations de ce que je vois et entends ces jours-ci ?

;-)

Jean-Jacques REY

envoi de Laurent Droit :

<http://perso.club-internet.fr/dilaurus/jeutallit/index.htm>

Tiens, un petit texte sarcastique de mon cru pour les gens "bien pensants":

Réflexion-jeu de l'esprit sur la tolérance... :

Je suis très tolérant...

Je rêve d'un monde où règnerait la tolérance.

Je voudrais que tout le monde devienne tolérant.

Je veux que le monde entier se soumette à la règle de la tolérance.

Nous allons créer de nouvelles lois pour imposer la tolérance à toute l'humanité.

Nous allons créer un parti mondial de la tolérance.

Nous aurons des juges et des combattants.

Nous persécuterons et exterminerons jusqu'au dernier tous les hommes qui ne voudront pas se soumettre à la loi de la tolérance et nous emprisonnerons tous ceux qui ne voudront pas adhérer au parti de la tolérance.

Nous ferons la guerre à toutes les nations qui ne voudront pas se soumettre à la grande loi de la tolérance.

Afin de libérer nos frères prisonniers des règles immondes de l'intolérance, nous pratiquerons des actes de terrorisme aveugles et massacrerons hommes, femmes et enfants partout où règnera l'intolérance.

Nous établirons des camps de rééducation pour les réfractaires et nous ferons appel à la psychiatrie et à la chirurgie du cerveau pour pratiquer des opérations sur les cerveaux des intolérants afin qu'ils deviennent tolérants.

Partout, les humains seront surveillés, observés, espionnés afin de prévenir les rechutes vers l'intolérance. La peine de mort sera systématique envers ceux qui auront été jugés intolérants. Ils seront considérés comme des criminels, de dangereux déviationnistes et des traîtres à la solde de l'ennemi.

Enfin, la lumière brillera sur un monde de tolérance, de respect et d'amour...

Amen !

Laurent Droit.

A noter que c'est pas plus con que de s'appeler Hitler, d'être un petit métèque basané, moustachu et noir de poil et de vouloir la suprématie planétaire d'une race de grands blonds aux yeux bleus...!! :o)))

Le texte qui va avec mon petit trait d'humour...:

Tolérance-Intolérance (début d'étude)

Je crois qu'il est bon de faire une petite mise au point sur ces mots que tout le monde semble vouloir brandir tel un étendard et qui sont très souvent mal exprimés et mal compris.

Tout d'abord, il faut se méfier des gens qui parlent tout le temps de tolérance et qui ne la pratiquent pas forcément dans leur vie.

En effet, si la tolérance doit nous conduire à accepter tout et n'importe quoi c'est de la pure stupidité. On doit tolérer ce qui est tolérable, ce qui entre dans la normalité des principes, des lois et des coutumes d'une société et ce qui est reconnu par tous bon pour l'homme, en général

La tolérance voudrait être la capacité d'une personne à accepter, à tolérer, à supporter sans réagir ou sans agir, la présence, les idées, les agissements d'autres personnes. L'intolérance étant bien évidemment le contraire.

On peut aussi parler d'intolérance passive (on laisse faire et dire sans réagir) et d'intolérance active (on facilite, on encourage ou on participe).

Mais le mot tolérance est par essence réducteur. On tolère, on admet l'existence de l'autre ou de ses activités, mais on n'ira pas plus loin que cette simple reconnaissance, dans la plupart des cas.

Le fait d'être tolérant, en effet, revient à soutenir des idées ou des personnes pour lesquelles on éprouve un sentiment de tolérance.

Soutenir des idées ou des personnes, c'est bien, mais cela veut dire aussi que quelque part on rejette les idées ou les personnes qui ne rentrent pas dans la catégorie de celles que l'on tolère, que l'on soutient, que l'on défend. En fait, on tolère en excluant. Donc, la tolérance engendre aussi son contraire.

Et puis, se dire tolérant implique que l'on rejette forcément ceux qui ne sont pas tolérants ou qui ne répondent pas aux canons de la tolérance des gens bien-pensants ou encore ceux qui ont simplement un avis différent qui pourrait pourtant être parfaitement justifié et légitime si on se donnait la peine d'en savoir un peu plus.

Si c'est si bien d'être tolérant, dites-moi si vous supporteriez la fréquentation régulière de gens particulièrement stupides et méchants ? Vous allez me dire non. Vous allez me dire que vous ne fréquentez que les gens qui vous conviennent et que ces gens là ne vous conviennent pas.

Donc, vous êtes intolérants contre la catégorie des gens particulièrement stupides et méchants puisque vous les considérez comme infréquentable et les excluez de votre vie.

Puisque nous sommes si tolérants, mes frères, pourquoi n'avons-nous pas parmi nous des Youssouf, des Bouloum'ba ou encore des Ali ou des Rachid ? N'y aurait-il donc aucun maghrébin ou africain d'agréable compagnie, instruit, cultivé, libre et de bonnes mœurs de Brignoles ou de toute la France qui mériterait de prendre place à nos côtés et de nous apporter la pierre de ses connaissances et de son expérience ? Je me pose la question.

Ce mot de tolérance est un mot beaucoup trop englobant, généralisant, pour être utilisé sans une véritable réflexion préalable.

Aimeriez-vous que des gens viennent chez vous pour vous contraindre à penser ou à faire des choses que vous n'avez pas envie de penser ou de faire, parce que c'est leur passe-temps favori, parce qu'ils ont eu une enfance malheureuse ou parce que leur religion leur prescrit de le faire, parce qu'ils estiment que c'est leur liberté de faire ça et que toute entrave à cette liberté serait un acte liberticide et intolérant envers eux. Vous ne devez donc pas vous y opposer sans être intolérant.

Je suis moi-même très accusateur et dénonciateur de tout ce qui a trait aux intégrismes religieux de tous poils, par exemple. En effet, l'histoire a montré mille fois que les intégristes, les extrémistes et les fanatiques à l'esprit manipulé sont des gens dangereux qui servent des causes dont ils ignorent la plupart du temps les motivations profondes et peuvent devenir de dangereux terroristes.

Dans ce sens, je suis intolérant. Mais, personnellement, je ne massacre personne et je ne dis pas aux autres qu'il faut massacrer des gens au nom de Dieu ou de quelques cause que ce soit. Je me contente de dénoncer les agissements de ces gens et j'en appelle à la raison et au droit pour les empêcher de nuire.

Il est important de savoir que certains intégristes religieux islamistes ont inventé et diffusé le néologisme et le concept d'islamophobie (intolérance envers l'islam), afin de créer une atmosphère de martyr de l'Islam. A cela, de nombreux musulmans modérés ont vivement réagi en déclarant qu'il n'était vraiment pas utile de créer une nouvelle motivation au rejet de l'Islam dans une conjoncture plutôt tendue. Par ailleurs, les agissements des intégristes islamistes ont engendré dans notre pays la naissance de nombreuses associations de musulmans modérés tournés comme nous vers le principe de laïcité qu'ils défendent de leur mieux. On peut citer, par exemple, le Mouvement des Maghrébins Laïques de France et l'Association des Musulmans Laïques de France. Ces gens ont une action courageuse et défendent les mêmes valeurs de laïcité d'état que nous.

En ce qui concerne les religions et leurs pratiques modérées dans le respect des droits de l'homme et des libertés des personnes, je n'ai rien à y redire, sauf que les religions ne devraient jamais avoir la moindre implication dans les affaires des états et devraient en être tenues éloignées. La laïcité inscrite dans les constitutions des nations et dans la constitution européenne serait la seule notion légale garante de cette totale séparation des religions et des états.

Mais croyez le bien nous sommes loin d'en prendre le chemin.

Laurent Droit

envoi de Michel Debray : http://perso.club-internet.fr/m_debray

Il n'est pas question d'argumenter pour le **NON** au Traité de constitution européenne.

Il n'est pas question de perdre son temps à lire et à décortiquer un pensum de 400 pages.

Parce que les ultra-libéraux ne sont pas seulement des adversaires mais des **ennemis**, responsables d'innombrables malheurs sociaux et écologiques.

Mon **NON** est un **NON** viscéral, primaire, profond, comme mon refus de voter Chirac en 2002.

C'est un **NON** de colère et d'exaspération.

C'est un **NON** à Giscard réitéré 31 ans après son élection.

C'est un **NON** définitif à l'O.M.C., au F.M.I., à Michel Camdessus de l'Opus Dei, au MEDEF et à tout ce gouvernement de voyous.

C'est un **NON** à tous les plumitifs et aux télémediocrates vendus à l'ultra libéralisme.

Mon **NON** est un cri de rage face au mépris de cette néo-aristocratie politico-médiatique envers le Peuple, envers les Peuples.

C'est un **NON** à cette pseudo-démocratie qu'on met en place avec la version moderne et libérale de Big-Brother.

C'est un **NON** absolu aux américanolâtres, véritables **collabos** revanchards d'aujourd'hui, prêts à brader l'Europe fédérale et sociale des peuples et des cultures que nous souhaitons.

Mon **NON** est un **NON** de **résistance**.

Face à la mondialisation de l'économie, la **RÉVOLUTION** ne peut être que mondiale, c'est-à-dire et d'abord européenne.

Michel Debray

envoi de Jean-Luc Gonneau : <http://www.la-gauche.org>
pour bulletin "*Réchauffer la banquise*"

La Démocratisation Culturelle

Par Sébastien Zonghero

La notion de service public de la culture s'enracine dans la Constitution française dont le préambule stipule que "*la nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, la formation professionnelle et à la culture*". La mise en œuvre de ce principe s'impose à la Nation au sens le plus large, du gouvernement aux collectivités territoriales, en passant par les institutions publiques. Elle appelle de l'ensemble des pouvoirs publics, un investissement massif dans leur rôle de régulateur. Dans la dynamique de développement culturel, la légitimité de ces interventions doit être réaffirmée avec force.

Les diverses lois de décentralisation ont permis aux collectivités territoriales de prendre, aux côtés de l'État, une part croissante dans le financement et l'animation des politiques culturelles. Afin de veiller davantage au maintien de l'unité nationale, cette dualité des intervenants publics impose aujourd'hui, la refonte du partenariat entre les collectivités et l'État dans un souci de lutter avec plus d'efficacité contre les inégalités territoriales d'accès à l'art et à la culture encore trop nombreuses. Les préoccupations d'aménagement du territoire doivent être plus volontaristes de façon à faire disparaître de notre territoire les zones particulièrement déficitaires en matière d'équipements culturels. A ce titre, un certain nombre d'outils contractuels mis à l'œuvre au fil des années, conventions de développement culturel, contrats de plans, contrats de ville ou d'agglomération, chartes de service public, doivent davantage être utilisés comme moyen de remédiation.

Au-delà du soutien à la création contemporaine, où l'impératif de préservation de la diversité culturelle doit légitimer et guider l'action publique, le plein exercice de la démocratisation culturelle exige que chacun puisse être, selon son désir et son talent, consommateur ou acteur de sa culture. Là encore, le service public doit davantage jouer son rôle tant en développant les pratiques en amateurs, à la fois source d'épanouissement personnel et facteur d'intégration sociale, que l'éducation artistique et culturelle, qui ne concerne aujourd'hui qu'une minorité de nos concitoyens. La rencontre sans éducation et médiation avec l'œuvre d'art et le patrimoine culturel demeure encore trop souvent la règle dans nos institutions culturelles. L'accès du plus grand nombre à la Culture ne pourra porter ses fruits sans une profonde rupture politique avec les méthodes traditionnelles d'approche des publics. Le développement de l'éducation artistique, dans et en dehors du système scolaire, est en la matière un puissant levier de remédiation. Par éducation artistique, on entend l'apprentissage et l'assimilation des codes culturels, la capacité d'analyse, la compréhension des techniques et, plus généralement, tout ce qui permet à chacun de former sa sensibilité et son jugement critique.

Dans une société où les repères éclatent sous diverses pressions et quand la relégation économique et sociale s'accompagne presque mécaniquement d'une relégation culturelle, la quête de sens, de liens sociaux s'impose encore plus fortement. Cela pose l'exigence démocratique d'accès de plus grand nombre à la culture avec une nouvelle acuité. La culture doit être un élément moteur du mouvement de la société, au cœur de la cité, au plus près du quotidien de chacun. Il s'agit là d'un devoir impérieux de la démocratie, qui ne saurait accepter que la culture reste le territoire réservé d'une minorité favorisée.

envoi de Caroline Castelli : <http://www.caroline-castelli.com>

HISTORIQUE des journées mondiales du conte :

Historiquement, l'idée vient de "Tellabration" aux Etats-unis créé en 1988 par M. Pinkerton pour faire connaître et découvrir le conte à un large public dans son pays. Au début, national, cet évènement rencontrant un grand succès, est devenu international.

Suivant cet exemple en 1991, La Suède a créé sa journée nationale, qui s'est ensuite étendu aux pays nordiques.

La date du 20 mars a été choisie parce qu'il y a déjà un évènement dans cet esprit en Australie, inspiré par un festival international à Mexico à la même date, qui coïncide aussi avec la journée du conte nordique !

Une autre particularité venue de cet évènement nordique est que tout le monde peut raconter et qu'il n'y a aucun jugement de valeur, ni de choix élitistes envers les conteurs et conteuses, permettant un mélange de conteurs professionnels et amateurs et donnant à cette fête un caractère convivial et populaire. Alors que Tellabration aux USA est plus destiné aux conteurs professionnels.

Un conteur japonais M. Sueyoshi, a habité aux États-Unis et participé aux journées mondiales dans le Connecticut (région d'origine des journées du conte). Lors de son retour au Japon en 1995, il a parlé de cet évènement, et le Japon a lui aussi organisé sa journée du conte.

En 1997 cela s'est répandu sur tous les continents jusqu'à nous en 2004 grâce à Ulf, conteur, en Suède, qui a fait un énorme travail de diffusion de l'info sur Internet via des listes de diffusion et des groupes de discussions.

Sam Cannarozzi, conteur, a eu vent de ces journées, et a fait suivre la nouvelle à sa liste de diffusion dont je fais partie en début Mars 2004.

Je l'ai également fait suivre.

L'année dernière (2004) grâce à Martine Tollet de l'Atelier de la Parole, grâce au Sourire en amande, qui ont bien voulu prêter leur salle dédiée au conte, deux évènements contes ont pu se réaliser durant les journées mondiales à Paris.

Cette année, la liste internationale des conteurs s'est réveillé en Septembre, j'ai relancé l'info et immédiatement l'Atelier de la Parole, le Sourire en Amande ont voulu recommencer cette aventure.

Et puis...

La MJC Mercoeur, le Cynéa, la Mission Bretonne, la Fédéconte, le Théâtre de l'épouvantail ont eu envie de participer également.

Et puis d'autres lieux, d'autres conteurs et conteuses et.....

il y avait deux lieux et une quinzaine de conteurs et conteuses en 2004.

En 2005, il y a 32 lieux dans toute la France (dont 21 à Paris) et une centaine de conteurs qui participent.... du 18 au 20 mars.

Voici le site de la première journée mondiale (en anglais) en Automne :

<http://www.tellabration.org>

Le site des journées mondiales du conte (en anglais) au Printemps :

<http://www.storytellingday.net>

et notre webzine en français ;-) (qui a passé la barre des 10000 visiteurs !)
<http://www.webzinemaker.com/journeemondiale>
mail : journeemondialeduconte@yahoo.fr

Caroline Castelli

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>